

Quand un malade présente une tumeur de cette région, on le dit atteint d'une tumeur du scrotum. Il s'agit ensuite de savoir si la tumeur siège dans les enveloppes, dans le testicule ou dans l'épididyme.

J'étudierai donc successivement :

*Les enveloppes du testicule ; le testicule ; l'épididyme.*

#### ENVELOPPES DU TESTICULE.

Les enveloppes du testicule sont : la peau ; — une couche sous-cutanée ; — le dartos ; — une couche celluleuse ; — une tunique musculaire appelée encore *crémaster*, — la tunique fibreuse commune, — la tunique vaginale ; — et, enfin, une tunique propre au testicule, la tunique albuginée.

*Peau.* — La peau du scrotum présente l'aspect d'un sac ou d'une bourse dont la forme varie suivant les âges. Chez l'enfant, le sac est plus large en haut qu'en bas, tandis que chez l'adulte il se pédiculise au-dessous de la verge, au niveau de la racine des bourses.

Sur la ligne médiane existe un raphé très accusé, indice de la séparation primitive des deux moitiés du scrotum. Il se continue en haut avec celui de la face inférieure de la verge, et en bas avec celui du périnée.

La peau du scrotum est extrêmement fine et transparente, ce qui permet d'apercevoir les vaisseaux placés à sa face profonde. Elle est très extensible, d'où les grandes dimensions que peut acquérir rapidement le scrotum.

C'est pour le même motif qu'il est possible d'emprunter au scrotum de larges lambeaux, sans craindre de diminuer l'ampleur des bourses. Lorsque la peau s'est gangrenée dans une large étendue, que les deux testicules ont été plus ou moins dénudés, c'est avec une facilité surprenante que se fait la réparation, et l'on ne pourrait, plus tard, soupçonner les désordres primitifs. Il faut toutefois pour cela que la tunique vaginale n'ait pas été ouverte, car, dans le cas contraire, la peau, loin de recouvrir le testicule, se rétracte en arrière de lui et l'empêche de plus en plus de regagner sa place.

La peau présente en tous sens un grand nombre de plis dus à la contraction des fibres musculaires sous-jacentes qui adhèrent à sa face profonde ; ces plis disparaissent par la distension et la peau devient alors tout à fait lisse. Elle est recouverte par un petit nombre de poils longs et grêles et renferme dans son épaisseur une grande quantité de glandes sébacées qui font souvent relief à sa surface : aussi, n'est-il pas rare d'y observer des kystes sébacés. Elle est fréquemment atteinte d'érythème, d'eczéma, etc. On y trouve des ulcérations spéciales, par exemple chez les ouvriers qui manient le vert de Schweinfurt. Elle peut être le siège de chancres, de plaques muqueuses. On y observe une variété d'épithélioma, fort rare toutefois, et décrite sous le nom de *cancer des ramoneurs*, comme étant plus spéciale aux personnes de cette profession.

*Couche sous-cutanée.* — La couche sous-cutanée n'existe, en réalité, que vers la racine des bourses. Plus ou moins chargée de graisse, suivant les sujets, elle se continue avec la couche sous-cutanée de la paroi abdominale et se termine, en bas, environ à la partie moyenne du scrotum.

La peau et la couche sous-cutanée sont fréquemment atteintes d'un œdème qui peut acquérir un volume considérable. L'érysipèle prend parfois dans cette